

Fouilles archéologiques "Op Jennebiert" à Steinfort

Extraits de: **VERRERIE DE L'EPOQUE ROMAINE**

édité par le Musée d'Histoire et d'Art Luxembourg - 1969



Fouilles à Steinfort " Op Jennebiert " 1847-1849

par la "Société pour la recherche et la Conservation des Monuments Historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg",
sous la direction du professeur Antoine NAMUR, conservateur-secrétaire de 1845 à 1869.

Cimetière (47 excavations pratiquées dans le rocher)

Mobilier funéraire, fin IV^{ème} - début V^{ème} siècle,
provenant de quatre tombes, "les premières en lignes", à "squelette étendu", et comprenant:

- des verreries: bouteilles ansées, cylindrique céphalomorphe, à tubulure latérale, à anses delphiniformes, à corps sphérique; bouteille à col en tronc de cône renversé; barillet; cornets coniques à paroi unie, cannelé, à décor appliqué; bols à anneau de base, à paroi unie, à décor appliqué, apodes; coupes à paroi unie, à dépressions verticales;
- des lacrymatoires

"il n'y avait pas de poteries dans ces (quatre) tombes". (A. Namur).

Les verres de Steinfort sont à comparer à ceux trouvés dans les tombes de Mayen ("Auf der alten Eich"), Rhénanie

Les autres tombes ont fourni en outre

- des monnaies en petit bronze de Claude II le Gothique, Valentinien Ier, Valens, Gratianus, Arcadius (dont les règnes se situent entre 270 et 408 apr. J.-Chr.);
- des poteries ordinaires et en terre sigillée (e. a. récipients des bols décorés à la molette, Argonne; IV^{ième} siècle);
- deux peignes en os;
- une paire de ciseaux, une hache en fer, un fer de lance et des fragments d'épée, des épingles à tête ronde ou polygone, une agrafe en bronze, des clous en fer.

Les verres romains exposés appartiennent à une période qui englobe les quatre premiers siècles de notre ère. Importés du bassin méditerranéen ou sortis des officines de la Gaule, ils ont été trouvés pour la plupart sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg et offerts par de généreux donateurs au musée de la "Société pour la Recherche et la Conservation des Monuments Historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg".

Pour certaines pièces, la provenance n'a pu être établie. Nombre de données faisant encore défaut à ce jour, la rédaction du catalogue comporte nécessairement des imperfections.

Le plus riche apport est lié à la découverte des tombes de la fin du IV^{ième} siècle à Steinfort, qui ont livré trente pièces, représentant à elles seules dix-huit formes typiques, dont l'une ou l'autre apparaît déjà au III^{ième} siècle. Néanmoins, la pièce la plus intéressante pour cette époque est le gobelet à pied provenant d'une tombe de Junglinster. Si les pièces du IV^{ième} siècle prévalent par le nombre aussi bien que par la diversité des formes, celles du I^{er} siècle se distinguent par leur qualité. Hellange, Schieren, Thiaumont, Bigonville ont fourni chacune un verre représentatif dont l'état de conservation est très satisfaisant, voire excellent. Quatre autres types de verre du I^{er} siècle goût représentés par des fragments trouvés à Hellange. Les lieux de découverte des verres de nos collections se repartissent en grande majorité sur la partie méridionale du Grand-Duché, le "Gutland".

Pendant toute la durée de la domination romaine - à part l'époque des incursions barbares - l'activité économique ne cesse de progresser: la construction des grandes voies de communication, la proximité de Trèves, résidence impériale depuis la fin du III^{ième} siècle, favorisent les échanges commerciaux et une colonisation intense, entraînant dans nos contrées un mode de vie plus luxueux, qui est attesté par l'importance des vestiges de villas découvertes sur notre territoire, et par le mobilier funéraire, témoins la coupe mosaïquée de Hellange, le gobelet aux filets de verre appliqués de Junglinster, **l'ensemble important de Steinfort.**

Un rapide coup d'oeil sur l'évolution des formes résultant des procédés de fabrication présente quelque intérêt par rapport aux verres exposés.

Le verre est obtenu par fusion, à haute température, d'un mélange de sable siliceux et d'un silicate de métal alcalin (potasse ou soude), laquelle s'opère dans des creusets en terre réfractaire placés à l'intérieur d'un four. En refroidissant, cette masse liquide, la paraison, passe à l'état pâteux, puis à l'état solide. Nos régions forestières ont fourni, outre le combustible, la potasse extraite des cendres de bois. Des oxydes métalliques contenus dans les sables employés à la fabrication du verre dépendent la coloration "naturelle" du verre. Les efforts du verrier tendaient soit à augmenter ces colorants dans le but de cacher des impuretés, soit de les éliminer pour parfaire la transparence du verre.

Bien que le verre apparaisse chez nous à l'époque de La Tène, son rôle est alors limité à celui d'ornement accessoire dans les bijoux celtiques, les menus objets en pâte de verre (perles perforées, bracelets, bagues, etc.).

Vers le début de notre ère, l'art de la verrerie fut introduit en Italie méridionale par des marchands du Proche Orient. De Rome, cet art perfectionné, vers la même époque, par l'invention de la canne de verrier - technique du soufflage qui permit le développement des formes, soit en moule creux, soit à l'air libre - se propagea très tôt dans la Gaule méridionale et la vallée du Rhin, où Cologne devint par la suite un centre important d'exportation et réputé pour la qualité de ses verres.

Au début du I^{er} siècle, à côté des verres précieux, coulés au moule, aux coloris francs, monochromes ou mosaïques, apparaissent des objets en verre soufflé. Les pièces dont le modelé imite les objets en métal étaient coulées ou soufflées au moule, les petits flacons, les balsamiques, étaient soufflés à la volée. Ces techniques sont quelquefois étroitement associées pour la création d'un même objet, telles les bouteilles prismatiques dont le corps est soufflé au moule creux et le goulot à l'air libre. Vers le milieu du I^{er} siècle, la vaisselle d'usage courant comprenait de nombreux récipients en verre de teinte verdâtre ou bleu verdâtre, tandis que la vaisselle de luxe était représentée par des pièces en verre aux tons francs, monochromes ou polychromes. Peu à peu la technique du moulage est abandonnée et une préférence très nette pour le verre aux teintes nuancées se manifeste en même temps que les formes obtenues par le soufflage gagnent en variété. Toutefois, pendant la première moitié du I^{er} siècle, le verre est à considérer, dans nos contrées, comme un objet de luxe.

A partir de la seconde moitié du I^{er} siècle, le verre paraît plus fréquemment parmi le mobilier funéraire sous forme d'urnes cinéraires et de modestes "lacrymatoires", de balsamiques, que l'on est tenté d'attribuer à des ateliers verriers régionaux, voire "indigènes". L'existence d'une fournaise au Titelberg, site archéologique de haute importance, semblait déjà être prouvée par les balsamiques, les cubes en pâte de verre, les débris et les déchets, les nombreux fragments de creusets de la collection Erpelding. Il y a plus de trente ans, l'attention de MM. Erpelding et Kremer se porta sur certains endroits, remarquables par l'abondance des débris de verre y collectés. Enfin, le Musée d'Histoire et d'Art a procédé, au cours des fouilles de 1968, au dégagement des vestiges d'une verrerie sur le flanc NE du Titelberg.

Le souci d'éviter les risques de perte lors du transfert lointain et peu aisé d'objets extrêmement fragiles, quoique d'un usage de plus en plus courant, a certainement favorisé la création des établissements verriers en nombre progressif en Gaule, dans les contrées traversées par des routes stratégiques. A l'instar des ateliers de potiers, ils travaillaient pour une clientèle composée d'agents militaires ou administratifs de l'empire romain, auxquels se joignit bientôt l'aristocratie gauloise. Gagnant en importance dans la mesure de leurs moyens, ces ateliers ont dû travailler suivant l'inspiration ou les recettes, tenues secrètes, de leurs artisans, souvent d'origine étranger; ils ont aussi imité les oeuvres d'art en vogue. Toutefois, la présence des matières premières, sable et combustible, ou les facilités de leur acheminement, ont déterminé le choix de l'emplacement des fournaises.

A partir du II^{ème} siècle, le nord de la France, et Cologne, en Rhénanie, sont des centres verriers importants. Ce dernier centre produit dès lors des pièces admirables en verre décoloré, translucide, et vers le milieu du II^{ème} siècle, elles sont décorées de fins filets de verre, obtenus par étirage et appliqués à chaud, à main levée, plus ou moins incrustés dans la

paroi extérieure, faisant preuve de la maîtrise de ses artisans.

Vers la fin du II^{ème} et pendant le III^{ème} siècle, sur des formes de proportions élégantes ou exubérantes, l'élément décoratif abonde en détails gracieux: filets et rubans ondules, pastillage, saillies reprises à la pince. "La fin du III^{ème} siècle marque l'apogée des verreries établies dans les vallées du Rhin, de la Moselle et dans le sud de la Belgique seconde." Vers cette époque, l'industrie du verre coloré prit un nouvel essor. Des effets heureux de contraste sont obtenus par l'application de filets de verre opaque de coloris opposé à celui du verre transparent. La verrerie plastique, représente dans nos collections par une tête d'adolescent, comprend une gamme de sujets très en vogue. Soufflés au moule, reproduits par séries, ils connurent une grande diffusion. Une création du verrier gallo-romain est le barillet, réplique du tonneau gaulois; il porte le plus souvent l'estampille de l'atelier du maître Frontin.

Au IV^{ème} siècle, alors que les officines de l'Italie et celles de la Gaule méridionale sont en décadence, les verreries de la Germanie et de la Gaule-Belgique sont encore en pleine activité. A partir du milieu du IV^{ème} siècle, la qualité du verre, que des bulles et des filandres déparent, est compensée par l'apparition de formes nouvelles, tels les bols et les cornets apodes, formes qui à peine modifiées, subissent l'influence d'un art qui pénètre dans nos contrées à la suite de nouvelles peuplades qui ont réussi à s'implanter: les artisans verriers de l'époque mérovingienne s'apprêtent à prendre la relève.

Il est à regretter que certains aspects de la verrerie romaine ne soient pas représentés dans nos collections: le verre double, le verre peint, gravé et doré, le verre clissé, pour ne citer que quelques procédés auxquels sont dus des chefs-d'oeuvre. Quoique, dans l'ensemble, nos verres évoquent des techniques plus simples, ils mettent en évidence les caractères spécifiques de la matière: ductilité, transparence, éclat.

Présentés récemment dans un cadre qui fait ressortir leur matière exquise, nos verres sont les précieux témoins, et combien émouvant par leur fragilité même, des premières étapes de notre civilisation, des "années heureuses de la Gaule romaine".

La verrerie a été cataloguée sur proposition de M. le Conservateur Gérard Thill, dont les encouragements bienveillants ont facilité ma tâche. Qu'il me soit permis de le remercier.

Eugénie Wilhelm

Steinfort, "op Jennebiërg" - Fouilles 1847 - 1849

Inventaire du mobilier funéraire

LACRYMATOIRE

Embouchure très vase à lèvre arrondie.
Corps cylindrique à très léger renflement vers le fond arrondi.
Intact. Fêlure à la base.
Teinte: Verre translucide, à filandres et à bulles, vert olive.
Dimensions: L. 9,3 cm, Diamètre panse 2,8 cm, lèvre 3,6 cm.

Date: IVe siècle.



URNE CINERAIRE

dont ne subsiste qu'une anse en forme de M.
Teinte: Verre translucide vert.
Dimensions de l'anse: H. 11 cm, larg. max. 11,8 cm.

Date: 2ième moitié Ier - IIe siècle.



BOUTEILLE

Col cylindrique s'évasant vers la panse globuleuse
et vers l'embouchure.
Fond concave.
Intacte.
Teinte: Verre translucide, incolore, nuance vert olive.
Dimensions: H. 11,6 cm, Diamètre 7,1 cm.

Date: IVe siècle.



BOL APODE

à fond légèrement concave.
Lèvre à arête vive.
Panse encerclée par quelques lignes parallèles incisées.
Intact.
Teinte: Verre translucide, vert olive clair.
Dimensions: H. 9,1 cm, diamètre 12,2 cm.

Date: IV^e siècle.



BOL GALBE

à anneau de base.
Lèvre évasée à arête vive. Fond concave.
Paroi unie.
Intact.
Teinte: Verre translucide, vert olive clair.
Dimensions: H. 6,2 cm, diam. panse 7,3 cm, orifice 7,9 cm, anneau de base 3,9 cm.

Date: IV^e siècle.



BOL GALBE

à anneau de base. Lèvre nettement évasée à arête vive.
Orne sous l'orifice d'un filet de verre brun ondulant entre deux filets parallèles de même teinte. Sur la panse quatre pastilles de verre de teinte alternativement brune et gris noirâtre. Appliqué en relief, un filet tenu du même verre s'enroule en spirale au-dessus de l'anneau de base et se termine par un bouton.
Des fragments de la paroi manquent.
Teinte: Verre translucide, vert olive clair.
Dimensions: H. 8,6 cm, diam. (panse et lèvre) 11 cm.

Date: IV^e siècle.



BOUTEILLE

Panse bulbeuse, anneau de base et col en tronc de cône renversé.

Paroi unie.

Brisée, restaurée en 1967.

Teinte: Verre incolore (?), fortes traces d'irisation. Aspect argente.

Dimensions: H. 15,7 cm, diam. panse 12,4 cm, orifice 5,9 cm, base 5,2 cm.

Date: IV^e siècle.



CORNET CONIQUE APODE

à cône rentrant très prononcé, le fond assez large assure la stabilité du cornet. Partant de la lèvre, un filet de verre de teinte brune se développe en six révolutions assez serrées. A part deux petites zones lisses en dessous de la lèvre et au-dessus de la base, la paroi est couverte de fines côtes tordues se dirigeant de gauche à droite.

Intact.

Teinte: Verre translucide, vert olive clair.

Dimensions: H. 14,6 cm, diam. orifice 10,4 cm, base 4,5 cm.

Date: IV^e siècle.



CORNET CONIQUE

à pied annulaire, à petit cône rentrant. Lèvre légèrement évasée à profil convexe, à arête vive, crantée accidentellement lors du découpage. Paroi unie.

Intact.

Teinte: Verre translucide, vert olive clair.

Dimensions: H. 11,7 cm, diam. lèvre 9,4 cm, diam. base 4,3 cm.

Date: IV^e siècle.



CORNET CONIQUE

Trois festons, composé chacun d'un filet de verre ondulant entre deux filets parallèles de teinte outremer (à l'exception de celui du milieu qui est un filet brun), délimitent les deux tiers supérieurs du cornet. Ces derniers sont subdivisés chacun par quatre rubans de verre plissés, verticaux, posés en quinconce, pour la zone supérieure en outremer, pour la zone inférieure alternativement incolore et outremer. Un filet de verre appliqué de teinte outremer recouvre en spirale le tiers inférieur du cornet. Lèvre à arête vive. Le cornet a perdu sa stabilité par suite de la disparition partielle de l'anneau de base en verre outremer. Un fragment de la lèvre manque.

Teinte: Verre translucide incolore. Traces d'irisation. Dimensions: H. 18,9 cm, diam. 7,9 cm.

Date: fin IVe - début Ve siècle.



COUPE APODE

Ornée à la partie inférieure de 11 dépressions verticales. Lèvre évasée à arête vive. Panse à profil caréné. Fond concave. Coupe "dont le crâne (du squelette) était recouvert".

Intacte.

Teinte: Verre translucide, vert jaunâtre, nuance bistre.

Dimensions: H. 6,7 cm, diam. 17,5 cm.

Date: IVe siècle.



BOUTEILLE ANSEE

Panse bulbeuse à anneau de base et à tubulure latérale descendante. Col allongé à embouchure en forme d'entonnoir et encerclé à la partie supérieure de minces filets du même verre. Dépression circulaire à l'épau. L'anse et un petit fragment de la panse, au point d'attache de l'anse, manquent.

Teinte: Verre translucide. Fortes traces d'irisation. Aspect olivacé.

Dimensions: H. 11,9 cm, diamètre panse 8,5 cm.

Date: IIIe - IVe siècle.



BOUTEILLE ANSÉE, forme balustre

Pied circulaire à léger bourrelet extérieur et à cône rentrant. Lèvre discoïde. Des bandes hélicoïdales composées de plusieurs côtes ornent le col et la panse. Au col, deux bagues de même verre, reliées par un filet de verre jaune verdâtre, opaque, ondulant d'une tranche à l'autre. Formant poucier par le repli surhaussé, l'anse est faite d'une baguette ronde sur laquelle est appliquée un ruban de verre plissé de teinte brune, dont les ressauts supportent un filet de verre de teinte jaune ocré.

Intacte. Teinte: Verre translucide, olive clair.

Dimensions: H. 22,6 cm, diamètre panse 10,4 cm, orifice 6,9 cm.

Date: IV^e siècle.



BOUTEILLE ANSÉE, forme balustre

Col allongé, orné d'un anneau de même verre. Embouchure en forme d'entonnoir. Panse bulbeuse sur pied rapporté. Sous le collet, double repli de l'anse lisse et courbe, dont les rebords s'élargissent progressivement jusqu'à leur point d'attache sur l'épaule. Paroi ornée de bandes hélicoïdales, composées de plusieurs côtes, qui naissent sous le collet et qui s'estompent à partir du renflement de la panse.

Un fragment du pied manque.

Teinte: Verre translucide, vert olive clair.

Traces d'irisation. Aspect noirâtre par endroits.

Dimensions: H. 22,6 cm, diamètre 17,3 cm.

Date: IV^e siècle.



BOUTEILLE ANSÉE

à panse tronconique. Lèvre à arête vive. L'évasement du col vers la panse, reposant sur pied rapporté, progresse en ligne légèrement concave. Partant d'un anneau de même verre qui orne le col, l'anse, un ruban de verre à bourrelets latéraux, dessine une courbe accentuée avant d'adhérer à la paroi en un long appendice en forme de grande arête. Deux petits fragments du corps et de l'anse manquent. Teinte: Verre translucide, incolore, légèrement verdâtre.

Dimensions: H. 21,2 cm, ø panse 10,8 cm.

Date: IV^e siècle.



BOUTEILLE CYLINDRIQUE

Embouchure évasée en entonnoir, lèvre ourlée vers l'extérieur, avec bourrelet. Anse large, coudée à angle droit, à fines nervures terminées en onze denticules sur l'épaule arrondie. Fond à cône rentrant. Brisée, restaurée. Un petit fragment manque. Teinte: Verre translucide, vert olive.

Dimensions: H. 19,2 cm,
diamètre corps 9,7 cm, lèvre 7,3 cm.

Date: IV^e siècle.

(cette forme apparaît fin III^e siècle).



BOUTEILLE à anses delphiniformes

Corps cylindrique à col étroit accosté de deux anses delphiniformes reposant sur l'épaule aplatie.

Brisée. La partie supérieure du goulot et un grand fragment du corps manquent.

Teinte: Verre translucide, olive, nuance bistre. Traces d'irisation.

Dimensions du fragment: H. 20,7 cm (épaule 17 cm), diamètre 8,2 cm.

Date: IVe siècle.



BOUTEILLE CÉPHALOMORPHE

Le goulot, engagé au sommet de la tête plastique d'un adolescent, présente une lèvre discoïde de dessous laquelle part, avec repli, le ruban de verre de l'anse dont le point d'attache se situe sur l'occiput.

Intacte.

Teinte:
Verre translucide,
vert olive.

Dimension:
H. 14,4 cm.

Date: IVe siècle.

deux autres bouteilles proviennent de ce même moule,
l'une de Kreuznach, l'autre de Chassemy (Picardie)

